

D&O L'AGEFI

Supplément publié dans
l'édition de L'AGEFI ALPHA
du 28 septembre 2023

LES ETF À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX TERRITOIRES

- LE BASCULEMENT VERS L'OBLIGATAIRE
- ESG ET GESTION ACTIVE MONTENT EN PUISSANCE
- EN ROUTE VERS L'INVESTISSEUR PARTICULIER



Guillaume DAMBRINE
Vice-président
ETF Distribution
Régions francophones



Thibaud DE CHERISEY
Directeur commercial ETF
Europe



Ludovic DJEBALI
Managing director
France



Emmanuel MONET
Responsable vente France,
Monaco et Luxembourg
ETF, Indiciel & Smart Beta



Lorraine SEREYJOL-GARROS
Responsable du
développement ETF
& Indiciel



L'investisseur durable d'un monde qui change

LA CROISSANCE DU MARCHÉ EUROPÉEN DES ETF NE SE DÉMENT PAS

On aurait pu penser que les ETF, produits souvent dédiés à l'investissement en actions, souffriraient de la fin des taux bas. Au contraire, ils démontrent en 2023 leur capacité d'adaptation au contexte, grâce à une offre qui s'étoffe et se diversifie. Loin de s'essouffler, les ETF sont toujours sur le chemin de la croissance.

A lors que les banques centrales ne sont plus là pour pousser les investisseurs vers le risque actions, ceux-ci sont appelés à plus de discrimination. Supports principalement utilisés pour des expositions aux grands indices actions, les exchange-traded funds (ETF) n'ont pourtant pas souffert de désaffection, bien au contraire. « Les ETF actions restent plus que jamais d'actualité, estime Thibaud de Cherisey, directeur commercial ETF Europe chez Invesco. D'abord, ils apportent aux investisseurs une flexibilité qui s'est avérée essentielle dans une année où nos clients ont dû adapter leurs portefeuilles au nouveau

paradigme des taux et à la volatilité. Ensuite, on voit que les tendances de long terme ne faiblissent pas : sur le marché européen, les encours des ETF investis en actions monde représentent plus de 200 milliards d'euros et les ETF en actions américaines 300 milliards, ce qui montre leur utilisation par nos clients institutionnels pour des positions de long terme. Enfin, l'offre continue de croître, notamment sur les ETF actions ESG, où il y a un besoin de spécificité et de diversité. » Mois après mois, les flux vers les ETF restent positifs, même si leur composition peut varier assez fortement en fonction du contexte de marché. « Depuis octobre 2022, la

collecte sur le marché des ETF en Europe est positive. La collecte de début 2023 a été portée par le thème de la réouverture du marché chinois avec des flux sur les ETF actions émergentes et monde, détaille Emmanuel Monet, responsable vente France, Monaco et Luxembourg, ETF, Indiciel & Smart Beta chez Amundi. Le deuxième trimestre a été plus favorable aux ETF obligataires avec des investisseurs se repositionnant sur des ETF d'emprunts d'Etat, dans un contexte de remontée des taux. L'ETF est un outil qui permet aux investisseurs d'ajuster facilement leur exposition et la collecte, qui a déjà battu celle enregistrée sur la totalité de l'année 2022, illustre à nouveau l'intérêt des investisseurs pour ce type d'instruments. »

Certes, les stratégies actions, les plus anciennes, ne sont plus l'alpha et l'oméga du marché des ETF. Mais elles n'en restent pas moins un moteur de croissance majeur, que les investisseurs connaissent désormais bien et utilisent de manière de plus en plus sophistiquée. « Sur les huit premiers mois de l'année 2023, la collecte nette des ETF



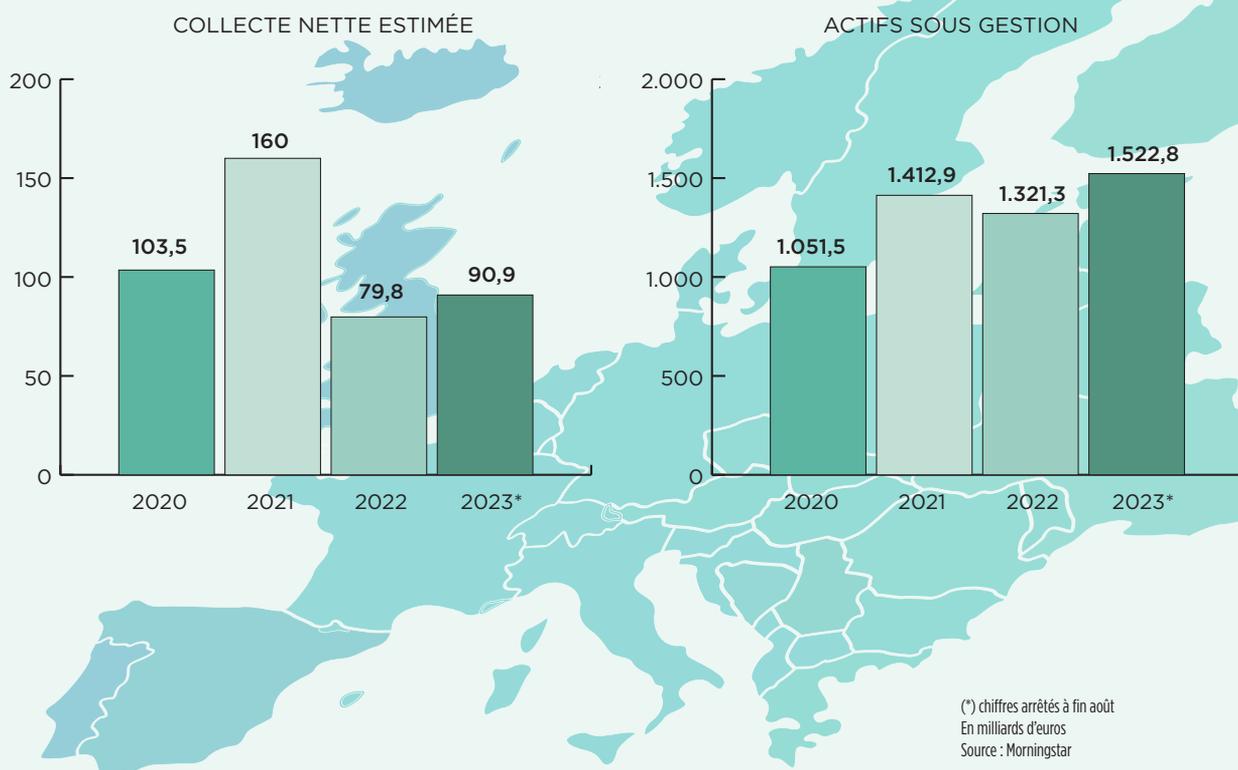
Les ETF actions restent plus que jamais d'actualité : ils apportent une flexibilité qui s'est avérée essentielle cette année.

Thibaud de Cherisey
Directeur commercial ETF Europe
Invesco

LE MARCHÉ DES ETF EUROPÉENS POURSUIT SA CROISSANCE

Grâce à une collecte qui dépasse déjà à fin août 2023 le montant atteint sur la totalité de l'année 2022 et à un effet marché positif, les encours des ETF européens ont passé le cap des 1.500 milliards d'euros.

ETF COTÉS EN EUROPE



sur le marché européen a atteint près de 100 milliards de dollars, dont 51% sont allés vers des ETF actions, en particulier les expositions mondiales, notamment via les ETF SPDR qui suivent les indices MSCI ACWI ou MSCI World et peuvent être couverts contre le risque de change, explique Ludovic Djebali, managing director chez State Street Global Advisors France. Ce que l'on constate depuis le début de l'année, ce sont des approches assez asymétriques, de type 'barbell', de la part des clients des ETF : ils vont à la fois acheter du risque actions tout en prenant des postures défensives de l'autre côté du spectre, notamment via

des stratégies sur l'obligataire souverain ou 'aggregate'. On retrouve d'ailleurs cette logique à l'intérieur même des ETF actions. Les ETF actions sectoriels ont ainsi servi à d'importants paris, à la fois sur le secteur technologique – en particulier notre ETF basé sur l'indice S&P Technology Select Sector Capped 25/20 Index, très performant cette année – et la santé, beaucoup plus défensive. » Alliant faible coût d'utilisation et forte liquidité, les ETF rendent depuis longtemps de nombreux services aux investisseurs, en cœur de portefeuille comme pour des expositions plus satellites. Clairement, un environ-

nement nécessitant de repenser de manière dynamique les expositions de marché leur est plutôt favorable. « L'intérêt des ETF pour procéder à des allocations tactiques et réactives n'a pas changé, observe Guillaume Dambrine, vice-président ETF Distribution Régions francophones chez Franklin Templeton. Ce qui a changé, en revanche, c'est l'environnement : ces dernières années, les actions étaient à peu près le seul moyen pour les investisseurs de générer de la rentabilité et cela a clairement évolué dans le nouveau régime de taux. Le regain d'intérêt des offres obligataires peut laisser croire,



Dès lors que la dette souveraine a apporté des rendements suffisants, on a vu les investisseurs des repositionner via les ETF.

Emmanuel Monet
Responsable vente France, Monaco et Luxembourg
ETF, Indiciel & Smart Beta
Amundi

en relatif, à un moindre intérêt des ETF actions, mais ces derniers restent en collecte positive. Nous constatons un intérêt pour les indices mondiaux larges, mais notre gamme d'ETF sur les pays émergents a aussi retenu l'attention des investisseurs, plutôt sur la Chine (Franklin FTSE China Ucits ETF) en début d'année et plutôt sur l'Inde (Franklin FTSE India Ucits ETF) à présent. »

Un autre phénomène important de l'année est la montée en puissance des ETF obligataires. Après une période peu propice à la classe d'actifs, elle a retrouvé un contexte bien meilleur à la faveur de la hausse des taux. « Avec des taux 10 ans à 4 % aux Etats-Unis et à 3 % en France, les obligations souveraines reviennent clairement cette année dans les allocations d'actifs diversifiées, note Emmanuel Monet. Sur le marché européen des ETF, on a vu une collecte d'environ 13 milliards d'euros sur les govies européennes et les investisseurs se repositionnent aussi sur les Etats-Unis qui connaissent un cycle accéléré de hausse des taux. La flexibilité offerte par les gammes ETF permet de bénéficier de ces mouvements, avec différentes maturités. On a vu beaucoup d'intérêt sur le crédit en début d'année, mais dès lors que la dette souveraine a apporté des rendements suffisants, on a vu les investisseurs se repositionner. » L'offre obligataire patiemment développée depuis plusieurs années par les fournisseurs a ainsi été très prisée pour

reprendre position. « Chez BNP Paribas Asset Management, nous avons lancé dès 2019 un ETF sur les obligations d'Etat, rappelle Lorraine Sereyjol-Garros, responsable du développement ETF & Indiciel chez BNP Paribas Asset Management. Nous avons étoffé cette offre notamment cette année, en la déclinant sur différentes maturités : 1-3 ans, 3-5 ans ou toutes maturités. Nous avons aussi lancé dès 2021 une proposition 'corporate', alignée sur l'Accord de Paris (PAB). Nos ETF obligataires, de l'ordre de 10 milliards dont 5 milliards d'euros d'encours PAB, et ce côté précurseur ont été récompensés en 2023, où nos ETF obligataires ont représenté plus de 70 % de notre collecte, ce qui est bien au-delà des chiffres de marché, où l'obligataire a pesé pour un peu moins de 50 % des nouveaux encours*. C'est surtout la dette souveraine qui a intéressé les investisseurs, mais aussi le crédit investment grade. Depuis peu, on constate également des flux sur le high yield, la seule catégorie qui ne collecte

*Source : Morningstar, fin août 2023

pas étant l'obligataire émergent, ce qui est en ligne avec le marché. » La part des offres obligataires dans la collecte des ETF dépasse largement leur poids dans les encours, ce qui témoigne de leur montée en puissance. Et les investisseurs y trouvent une boîte à outils assez vaste. « Au sein de la collecte des ETF obligataires cotés en Europe cette année, 24 milliards ont concerné les obligations souveraines, 16 milliards sur le crédit et 5,7 milliards sur des stratégies aggregate, indique Ludovic Djebali. Cela témoigne chez les clients, et on l'a vu notamment en France, de l'approche asymétrique consistant à aller prendre d'un côté un risque actions et de l'autre des positions défensives sur de l'obligataire d'Etat ou aggregate, qui offrent du rendement avec un risque mesuré. Jusque fin juillet, les investisseurs sont aussi allés vers le crédit, avant une inversion de tendance en août, avec une légère décollecte, ce qui peut être interprété comme un signe de



Les ETF obligataires représentent 70 % de notre collecte cette année, ce qui est bien au-delà des chiffres de marché.

Lorraine Sereyjol-Garros
Responsable du développement
ETF & Indiciel
BNP Paribas Asset Management



prudence. » Comme sur la partie actions, Ludovic Djebali constate à l'intérieur même de la partie obligataire des approches asymétriques de la part des investisseurs. « Le mouvement acheteur s'est renforcé ces derniers mois sur la partie intermédiaire et longue de la courbe (10 ans et plus). Mais on voit également des investissements soutenus sur la partie courte (1-3 ans), notamment via notre ETF qui suit l'indice Bloomberg SASB Euro Corporate 0-3 year ESG Ex-Controversies Select Index », relève-t-il.

Sur le marché des ETF, l'offre obligataire a démarré bien après celle sur les actions et n'a évidemment pas encore la même maturité, mais les fournisseurs travaillent activement à combler cet écart. « Nous continuons de compléter la gamme d'ETF obligataires

ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance), avec notamment de la durée très courte et du crédit investment grade en dollars. Et cela va continuer car nous croyons au développement de ce marché dans les années à venir », commente Lorraine Sereyjol-Garros. Et on voit déjà apparaître des offres bien plus ciblées que la simple fourniture d'une exposition à un indice de marché obligataire. C'est en tout cas ce que constate Emmanuel Monet chez Amundi : « Sur l'obligataire, on observe un intérêt des investisseurs pour des stratégies plus spécifiques. Nous proposons par exemple un ETF de type 'steepener', permettant de tirer parti de la repentification de la courbe des taux américains, ce qui offre une alternative à des stratégies similaires faites via des dérivés. C'est un des succès de l'année pour nous. » La

sphère obligataire reste un champ d'innovation pour les acteurs des ETF et se conjugue avec une autre tendance en train d'émerger. « Sur la partie obligataire, nous avons pris le parti de proposer des stratégies gérées activement, révèle Guillaume Dambrine. Là où nous avons constaté un appétit particulier de nos clients cette année, c'est sur la stratégie Euro Green Bonds (Franklin Euro Green Bond Ucits ETF), qui est un produit aggregate. Nous remarquons un besoin du marché de briques de plus en plus pures et l'enjeu pour nous, fournisseurs, va être de multiplier les possibilités offertes afin que les clients puissent utiliser la boîte à outils des ETF pour affiner au mieux leurs allocations en fonction de leurs vues de marché. » De nouveaux outils susceptibles d'étendre encore les usages des ETF.

LA GESTION PASSIVE EST PARFAITEMENT COMPATIBLE AVEC LA MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ESG

Si l'investissement ESG est né dans la gestion active, il séduit aussi dans le format ETF. « Le marché des ETF a déjà investi le champ de l'ESG depuis de nombreuses années, en proposant des indices intégrant ce type de critères, se félicite Emmanuel Monet. L'offre est aujourd'hui conséquente, tout comme la collecte qui, certaines années, a pu dépasser 60% de la collecte totale sur les ETF européens, même si elle est plutôt autour de 30% cette année. Cela s'explique notamment par l'évolution réglementaire européenne, qui s'articule autour du règlement SFDR et des différents labels nationaux. Dans ce contexte, Amundi accompagne les investisseurs avec l'ambition d'avoir 40% de la gamme ETF en ESG d'ici à 2025. » Le recul de la collecte en 2023 doit d'ailleurs être relativisé. « La collecte en ETF ESG ne représente peut-être que 30% de la collecte totale des ETF depuis le début

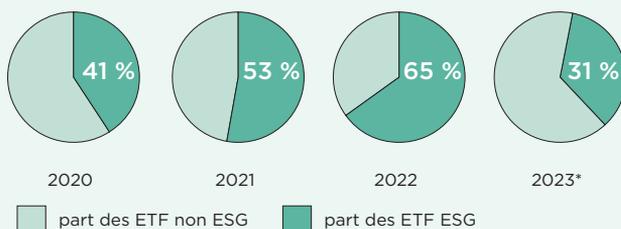
de l'année, mais ce chiffre était bien inférieur sur le premier trimestre, où les investisseurs étaient accaparés par des problèmes de court terme. Il y a bien eu un retour à la normale depuis, analyse Thibaud de Cherisey. Par ailleurs, à l'occasion de la forte volatilité du marché, qui a parfois été source de sorties sur une classe d'actifs suivies d'un retour sur cette même classe d'actifs, on a vu que certains investisseurs ont profité de ce double mouvement pour switcher une partie de leur exposition vers des offres ESG. » D'ailleurs, le poids des offres ESG reste supérieur cette année dans la collecte à ce qu'il est en termes d'encours, ce qui témoigne bien de gains de parts de marché. C'est d'autant plus notable dans une période où la collecte est importante sur l'obligataire. En effet, ce n'est pas la classe d'actifs où l'offre ESG est la plus développée, en particulier en ce qui concerne

les obligations souveraines. Mais ce domaine reste une source d'innovation pour les fournisseurs d'ETF, qui s'activent à compléter leur gamme. « Nous venons de lancer notre premier ETF article 8 investi en obligations souveraines de la zone euro avec un minimum de 30% de son allocation totale dans des obligations vertes », indique Emmanuel Monet. L'intérêt des investisseurs pour les ETF ESG est plus que jamais présent. « Après un début d'année turbulent, avec des flux de l'industrie moindres sur la partie ESG, on constate ces derniers mois un intérêt très marqué pour nos stratégies alignées sur l'Accord de Paris (PAB) et sur notre ETF green bonds », note Guillaume Dambrine.

Les sceptiques pourraient penser que la gestion passive propre à la plupart des ETF est difficilement compatible avec l'ESG, qui suppose une position active des investisseurs

LES ETF ESG CONTINUENT DE GAGNER DES PARTS DE MARCHÉ...

PART DES ETF DURABLES DANS LA COLLECTE TOTALE DES ETF EUROPÉENS



(*) chiffres arrêtés à fin août
Source : Morningstar



vis-à-vis des entreprises. Pour Thibaud de Cherisey, c'est tout le contraire ! « Les ETF sont parfaitement compatibles avec l'ESG, qui nécessite des données, pense-t-il. Ils ont justement l'avantage d'être fondés sur des méthodologies transparentes intégrant des critères pointus, qu'ils soient financiers ou extra-financiers. Cela permet des approches spécifiques et précises : investissement socialement responsable (ISR), climat, carbone. Nous venons d'ailleurs de lancer le premier ETF matières premières article 8 : il investit dans un panier de matières premières en privilégiant celles dont le processus industriel est le moins émetteur de gaz à effet de serre. » D'ailleurs, tous les indices ne se ressemblent pas. « Parfois, on peut se fonder sur un indice tout fait, mais les ETF thématiques sont l'occasion de vraies discussions en amont avec les fournisseurs d'indices sur les règles qu'on va mettre en place dans la

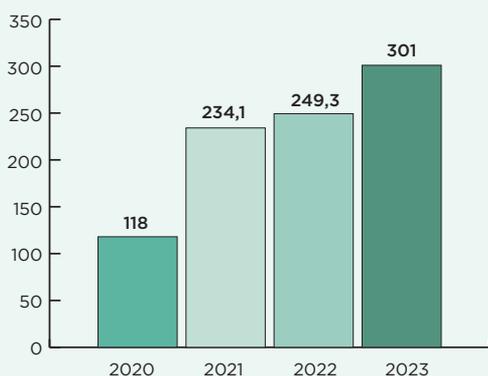
gestion de l'ETF, qu'elles concernent les exclusions ou la politique d'engagement avec les émetteurs faisant partie de l'indice. Concrètement, cela permet aux investisseurs d'investir dans des stratégies totalement conformes avec leur propre politique ESG. Et dans les ETF actifs, comme notre stratégie green bonds, nos équipes ont des discussions directes avec les émetteurs », remarque Guillaume Dambrine.

Quant au droit de vote aux assemblées des générales, les fournisseurs d'ETF l'exercent d'autant plus facilement qu'ils proposent la plupart du temps, par ailleurs, des offres de gestion active. « Chez Amundi, la politique de vote aux assemblées générales est commune aux fonds actifs et passifs », fait savoir Emmanuel Monet. « Notre politique de vote et d'engagement est identique pour les fonds actifs ou indiciels, confirme Lorraine Sereyjol-Garros.

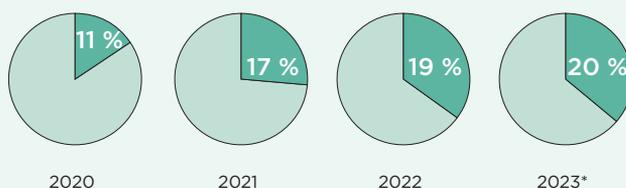
Mais pour certains ETF thématiques, notamment, la logique de l'engagement va plus loin : nous pouvons ainsi participer à l'élaboration des indices ESG répliqués, avec un vrai rôle dévolu à notre Sustainability Center dans l'étude des thématiques. Nous pouvons également être amenés à publier un rapport d'engagement spécifique à un ETF : c'est le cas de notre ETF sur la 'blue economy', dédié à l'économie des océans. » Chez BNP Paribas Asset Management, les ETF ESG, on y croit au point de ne plus proposer que cela ou presque. « D'ores et déjà, 80 % de nos encours ETF sont ESG, indique Lorraine Sereyjol-Garros. En effet, depuis 2017, les produits que nous lançons intègrent systématiquement des considérations ESG, ce qui fait que la totalité de notre gamme obligataire est classée en article 8 ou 9 au sens de SFDR. »

... ET PÈSENT DÉSDORMAIS POUR 20 % DU MARCHÉ EUROPÉEN

ACTIFS SOUS GESTION DES ETF ESG



PART DANS LES ENCOURS DES ETF EUROPÉENS



(*) chiffres arrêtés à fin août - En milliards d'euros
Source : Morningstar

À LA CONQUÊTE DES INVESTISSEURS PARTICULIERS, ENFIN !

La démocratisation des ETF est en marche en Europe. Mais l'histoire ne s'écrit jamais comme on l'attendait. « *Concernant l'utilisation des ETF par une clientèle particulière intermédiée, on pensait que l'impulsion viendrait du Royaume-Uni, grâce à l'interdiction de la rémunération des intermédiaires par rétrocessions, et elle est finalement venue d'Allemagne, grâce au développement spectaculaire de l'offre des plans d'épargne et à la démocratisation de l'accès aux ETF, remarque Ludovic Djebali. Ces derniers permettent également des versements programmés pour de faibles montants et à faibles coûts, qui sont bien des avantages apportés par les ETF.* » Le poids des investisseurs particuliers dans les encours des ETF européens reste très minoritaire, mais les choses peuvent changer rapidement. « *L'exemple allemand est édifiant, se félicite Lorraine Sereyjol-Garros. En trois ou quatre ans seulement, la part estimée des particuliers dans les flux des ETF est passée de 10 % à 40 % environ, grâce aux*

nouvelles plateformes de distribution en ligne. Nous sommes désormais référencés auprès d'un certain nombre de plateformes qui étaient auparavant affiliées à un ou deux fournisseurs d'ETF. Ces plateformes s'ouvrent à d'autres émetteurs, à la demande des clients finaux désireux d'avoir accès à une offre plus étoffée et parce qu'elles étaient à la recherche de produits à considération ESG ou thématiques et ont apprécié la spécificité de certains de nos produits, comme notre ETF ciblant l'économie circulaire. Nous espérons que la France va suivre ce chemin, grâce aux clients en demande d'ETF sur leur assurance-vie ou leur PEA. »

Cet espoir ne date d'ailleurs pas d'hier. Mais s'il a mis longtemps à se concrétiser, il bénéficie à présent d'effets générationnels. « *Conquérir le grand public était l'objet premier des ETF lors de leur introduction en Europe il y a une vingtaine d'années, rappelle Thibaud de Cherisey. Force est de constater que le marché européen ne s'est pas développé avec cette clientèle, ce qui tient pour beaucoup au mode de*

rémunération des réseaux de distribution classiques. Un élément est en train de changer la donne : l'adéquation entre une nouvelle typologie d'investisseurs, plus jeune et friande de technologie, et de nouveaux entrants dans la distribution, porteurs d'un modèle économique ne se fondant pas sur une rémunération auprès des fournisseurs de produits, ce que les ETF ne peuvent pas offrir. Ce changement est déjà très perceptible en Allemagne, avec un gros succès sur les plans d'épargne et une offre très simple d'actions et d'ETF. Cela arrive au Royaume-Uni et commence simplement à frémir en France. Les ETF démontrent leur capacité à devenir le premier produit d'épargne pour de jeunes investisseurs. »

Le bon ménage constitué par la distribution numérique et les ETF, Emmanuel Monet le perçoit également. « *Chez Amundi ETF, nous observons des flux, que ce soit en France ou ailleurs en Europe, via de nouvelles plateformes digitales. En France, le nombre de nos ETF référencés dans des contrats d'assurance-vie commercialisés par des distributeurs en ligne ne cesse de croître. Cela concerne les ETF classiques répliquant de grands indices mais aussi les ETF ESG ou climat, avec l'émergence d'offres digitales 100 % ISR. Nous avons beaucoup de discussions avec ces distributeurs, soit pour le simple référencement de produits en gestion libre, soit pour des offres de gestion pilotée, pour répondre au besoin à la fois des investisseurs autonomes et de ceux qui ont besoin d'un accompagnement.* » Les distributeurs sont appelés à



Concernant la clientèle des particuliers, on pensait que l'impulsion viendrait du Royaume-Uni. Elle est finalement venue d'Allemagne.

Ludovic Djebali,
Managing director France
State Street Global Advisors



s'adapter au nouveau goût des particuliers pour les ETF, que ce soit en termes d'organisation ou de proposition de valeur. « *Il y a une vraie dichotomie dans la distribution d'ETF aux particuliers, constate Ludovic Djebali. D'un côté, les compagnies d'assurances commencent à intégrer au fur et à mesure des ETF dans les contrats sous forme d'unités de compte, voire développent des contrats purement gérés en ETF, mais ces offres ne sont pas toujours commercialisées activement. Elles nécessitent une évolution du modèle économique mais aussi des infrastructures, les ETF ne reposant pas sur les mêmes circuits que les fonds traditionnels. De l'autre côté, les néo-brokers ont bien compris les nouvelles attentes de la clientèle et prennent des parts de marché via des offres 100 % en ligne. Il nous semble que la démocratisation va aussi passer par le développement de solutions comme des portefeuilles modèles adaptés aux objectifs et contraintes de gestion de*



Sur certains secteurs ou classes d'actifs, les ETF peuvent apporter de la valeur.

Guillaume Dambrine
Vice-président ETF Distribution
Régions francophones
Franklin Templeton

chaque client : c'est une expertise forte que nous avons aux Etats-Unis et que nos clients européens, notamment français, intègrent désormais dans leurs portefeuilles. »

En termes de produits stricto sensu, l'offre est suffisante pour intéresser les épargnants. « *Notre gamme est suffisamment large pour répondre aux besoins de clients particuliers et nous avons notamment de nombreux ETF 'PEAbles' pour le marché français* », explique Emmanuel Monet. Encore faut-il que les produits soient disponibles sur toutes les étagères ! « *Il*

reste des efforts à faire pour assurer une meilleure disponibilité des ETF, considère Guillaume Dambrine. Il n'est pas si facile de les trouver sur toutes les plateformes d'investissement. Mais la pression des clients va obliger les réseaux de distribution traditionnels à s'adapter, les jeunes générations exprimant un besoin de transparence, de réactivité, de contrôle sur leur épargne. L'Allemagne est clairement en avance dans la désintermédiation de l'épargne. » Voilà encore un boulevard de croissance en perspective pour le marché toujours dynamique des ETF.

LES ETF ACTIFS, UNE NICHE EN PLEINE CROISSANCE

Ce sont les stratégies passives qui ont fait le succès du format ETF. Pourtant, l'exemple américain montre que conjuguer gestion active et ETF est possible. L'Europe s'y met aussi mais plus lentement. « Sur le plan réglementaire, deux points différencient le marché européen du marché américain, expose Guillaume Dambrine. D'abord, les ETF américains disposent d'un avantage fiscal par rapport aux mutual funds, ce qui explique que beaucoup de stratégies actives traditionnelles soient en train de migrer vers le format ETF. Le deuxième point est que la Securities and Exchange Commission (SEC) autorise un système de semi-transparence sur la diffusion des portefeuilles des ETF, soit via la diffusion d'un portefeuille partiel, soit en autorisant un délai dans la diffusion des positions. Ce n'est pas le cas en Europe aujourd'hui, où aucun des régulateurs n'a pris cette voie pour l'instant. Cette grosse différence explique un développement moins rapide des ETF actifs en Europe. Toutefois, les avantages des ETF tels que la liquidité intraday et la structure de coûts sont importants à souligner et nous font penser que sur certains secteurs ou classes d'actifs, les ETF actifs peuvent apporter de la valeur. C'est un axe de développement pour nous et si les ETF actifs représentent pour le moment 2 % des encours des ETF européens, ils pèsent plus de 5 % des flux de l'industrie au premier semestre 2023. » Une tendance semble bien en train d'émerger, même si elle n'est pas, ou pas encore, massive. « Pour l'instant, nous ne voyons pas une très forte demande

des clients pour les ETF actifs, qui restent en phase de démarrage. Nous resterons néanmoins attentifs aux attentes du marché dans les années à venir », note Emmanuel Monet. La percée des ETF actifs peut cependant sembler une évolution naturelle, soutenue notamment par de nouveaux entrants sur le marché des ETF. « Les ETF s'adaptent de manière presque darwinienne à l'environnement de marché : on est passé du pur passif au smart beta et maintenant aux stratégies actives, passées de 22 milliards de dollars d'encours en 2015 à 350 milliards fin 2022 au niveau mondial, rappelle Ludovic Djebali. Une des explications à ce développement est l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, qui ne peuvent concurrencer les acteurs existants sur les grands indices – qui sont typiquement un business d'échelle – et doivent se différencier. Une partie de cette croissance est aussi liée à la conversion de stratégies actives existantes au format ETF. En Europe, ce développement est encore embryonnaire, même s'il devrait se poursuivre. »

Mais au passage, les ETF ne risquent-ils pas de perdre une partie de ce qui fait leur intérêt ? « Il est évident que plus on ira vers des structures gérées activement, plus on va perdre de la transparence, juge Thibaud de Cherisey. Si le portefeuille évolue dans la journée, il ne sera plus le reflet de ceux détenus par les teneurs de marché. Les ETF actifs sont certainement amenés à croître car ils fournissent une autre manière de distribuer les fonds classiques, mais ils n'atteindront pas aussi vite le succès



rencontré aux Etats-Unis et il faut faire attention à conserver les points clés des ETF, comme la transparence et la facilité d'utilisation. Et il faut que les stratégies proposées ou le track record de l'équipe de gestion soient reconnus. » Cela sera l'occasion de jeter des ponts entre les gérants d'ETF et des experts de la gestion active. « Aux Etats-Unis, nous gérons déjà plus de 20 milliards de dollars en ETF actifs, souvent en partenariat avec des gérants d'actifs de premier plan, indique Ludovic Djebali. Un ETF actif doit selon nous répondre à cinq critères : une stratégie d'investissement différenciante, la performance, la notoriété de la marque, la formation du réseau de distribution à ce type d'offre et, enfin, une cohérence avec le cycle et l'environnement de marché. » Ce n'est pas demain que les gestions actives domineront le marché des ETF, mais elles ont certainement une place à prendre dans la croissance future du marché.



L'investisseur durable d'un monde qui change

BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT

www.bnpparibas-am.com

BNP Paribas Asset Management est un gérant d'actifs de premier plan offrant des solutions d'investissement à haute valeur ajoutée destinées aux épargnants individuels, aux entreprises et aux institutionnels. Avec plus de 3.100 collaborateurs* dans plus de 30 pays*, nous gérons 529 milliards d'euros d'actifs. Nous bénéficions du soutien de BNP Paribas, l'une des institutions financières parmi les plus solides et les plus importantes au monde, ce qui nous confère les fondations solides pour investir et aider nos clients à préparer leur avenir. Nous sommes « l'investisseur durable d'un monde qui change », à la pointe de l'innovation, et nous nous attachons à délivrer sur le long terme des rendements durables à nos clients. Nous bénéficions pour cela d'un large spectre d'expertises à même de générer des rendements dans la durée.

*Source BNP Paribas Asset Management, le 30/06/2023



FRANKLIN
TEMPLETON

FRANKLIN TEMPLETON

franklintempleton.fr

Franklin Resources, Inc. [NYSE : BEN] est une organisation mondiale de gestion de placements dont la mission est d'aider les clients à obtenir de meilleurs résultats grâce à une expertise en gestion de placements, en gestion de patrimoine et en solutions technologiques. Par l'intermédiaire de ses gestionnaires d'investissement spécialisés, la société offre une spécialisation boutique à l'échelle mondiale, apportant des capacités étendues dans les ETF, les actions, les obligations, les solutions multi-actifs et les alternatives. Avec des bureaux dans plus de 30 pays et environ 1.300 professionnels de l'investissement, la société basée en Californie a 75 ans d'expérience en investissement et environ 1,3 billion de dollars d'actifs sous gestion au 30 juin 2023.



INVESCO
invesco.com

Invesco est une société de gestion indépendante et internationale leader sur le marché, offrant aux investisseurs une large palette de produits de gestion passive (ETF) et active couvrant l'ensemble des classes d'actifs, pour un encours sous gestion de 1.538 milliards de dollars (fin juin 2023).

Invesco est notamment connu pour ses ETF et est le 4^e fournisseur mondial avec un encours de 521 milliards de dollars (fin juin 2023).

Invesco réunit 8.400 employés, répartis dans plus de 26 pays, qui mettent chaque jour leur passion, leur intégrité et leur expertise au service des clients afin de répondre à leurs besoins et de trouver de nouveaux moyens de réaliser leurs objectifs.



AMUNDI

www.amundi.fr

Filiale du groupe Crédit Agricole, Amundi est le premier gérant d'actifs européen parmi les dix premiers acteurs mondiaux¹. Amundi gère plus de 1.950 milliards d'euros d'encours² pour 100 millions de clients avec des solutions en gestion active et passive, en actifs traditionnels ou réels.

La ligne métier ETF, Indiciel et Smart Beta d'Amundi est, avec plus de 310 milliards d'euros d'actifs³, un leader du marché des ETF Ucits reconnu pour l'innovation et la compétitivité de son offre. L'investissement responsable est l'une de ses forces, aussi bien pour des fonds ouverts que pour des solutions dédiées ESG et climat.

1. Source : IPE « Top 500 Asset Managers » publié en juin 2023 sur la base des encours sous gestion au 31/12/2022.

2. Données Amundi au 30/06/2023.

3. Source : Amundi ETF, Indiciel et Smart Beta au 30/06/2023.



STATE STREET GLOBAL ADVISORS

ssga.com

State Street Global Advisors travaille en partenariat avec les investisseurs institutionnels et intermédiaires financiers les plus importants et les plus sophistiqués au monde. Nous accompagnons nos clients pour atteindre leurs objectifs grâce à un processus d'investissement unique et l'expertise de nos équipes de recherche. Ce processus nous permet de proposer une large gamme de solutions indicelles et de gestion active de portefeuille. Au 30 juin 2023, nos encours sous gestion représentaient 3.800 milliards de dollars*. Notre taille et notre présence au niveau mondial permettent d'offrir à nos clients un accès unique aux marchés, aux différentes zones géographiques et classes d'actifs, ainsi que l'accès à l'ensemble de nos expertises de marchés et solutions d'investissement innovantes.

*Ce chiffre inclut environ 63 milliards de dollars d'actifs associés aux produits SPDR distribués par State Street Global Advisors Funds Distributors, LLC (SSGA FD) qui réalise la promotion marketing. SSGA FD et State Street Global Advisors sont affiliés. Veuillez noter que ces encours ne sont pas audités.



Guillaume DAMBRINE

Vice-président
ETF Distribution
Régions francophones

Guillaume Dambriane a plus de vingt ans d'expérience dans le domaine des services financiers et du développement commercial, notamment chez Merrill Lynch et Axa Investments. Dans le cadre des ventes institutionnelles du groupe GF, il a lancé et développé sa plateforme de courtage d'ETF. Plus récemment, il a été consultant senior auprès de l'Agence BeBrandon, menant des campagnes dans le secteur de l'alimentation et des boissons pour des clients tels que Ferrero et Pernod Ricard. Il est diplômé de l'École supérieure de gestion de Paris avec une spécialisation en management financier.




Thibaud DE CHERISEY

Directeur commercial ETF
Europe

Thibaud de Cherisey coordonne une équipe de vente qui distribue les ETF sur la zone Europe Moyen-Orient Afrique. Il a rejoint Invesco en 2008 pour développer l'activité ETF en Europe où une gamme d'ETF d'Invesco est cotée depuis 2007. Diplômé de la Sfaf et de la Chambre de commerce de Paris, Thibaud de Cherisey a débuté en 1991 en tant que responsable commercial à l'UAP, avant de rejoindre en 1992 Matif SA où il a exercé successivement les postes de responsable des contrats à terme et de chef de projet au département transactions. A la création d'Euronext en 2000, Thibaud de Cherisey a été responsable relations investisseurs institutionnels européens, avant de prendre en charge en 2004 le développement européen des ETF.




Ludovic DJEBALI

Managing director
France

Ludovic Djebali dirige la filiale française de State Street Global Advisors et est responsable pour SPDR ETF France & Belux. Il est en charge de la stratégie commerciale pour l'offre de gestion active, indicielle et ETF. Il coordonne les initiatives stratégiques pour SPDR Emea ainsi que le SPDR People Forum en charge de l'inclusion, de la diversité et du développement de talents. Auparavant, Ludovic Djebali a passé près de sept années en tant que managing director chez Source ETF (racheté par Invesco en 2017), en tant que codirecteur commercial pour la région Emea et responsable des comptes stratégiques. Dans ce rôle, Ludovic Djebali a participé activement en tant que membre du comité de direction à la mise en place de la stratégie et du développement de la société. Chez Lyxor AM, il était responsable du développement des ETF pour la France & Belux. Il a également occupé le poste d'ingénieur financier en charge de l'offre de gestion active et produits structurés pour le réseau de distribution de la Société Générale. Ludovic Djebali est diplômé de l'École supérieure du commerce extérieur (ESCE) avec une spécialisation en finance de marchés.




Emmanuel MONET

Responsable vente France,
Monaco et Luxembourg
ETF, Indiciel & Smart Beta

Emmanuel Monet a rejoint Amundi en janvier 2010 en tant que responsable des produit specialist ETF. Il est depuis début 2013 responsable des relations clientèles ETF et Indiciel pour la France, Monaco et le Luxembourg. Auparavant, il a été responsable du marketing client chez CA Cheuvreux entre 2001 et 2010. Sa carrière professionnelle débutée en 1995 à la Société des Bourses françaises (SBF) s'est poursuivie entre 1997 et 2001 au sein du cabinet Mazars. Emmanuel Monet est titulaire d'un magistère banque finance obtenu à l'université Panthéon Assas.




Lorraine SEREYJOL-GARROS

Responsable du
développement ETF
& Indiciel

Lorraine Sereyjol-Garros est responsable du développement ETF & Indiciel chez BNP Paribas Asset Management depuis novembre 2017. Elle a rejoint la société en tant que responsable de l'équipe commerciale francophone ETF & Indiciel en novembre 2016. Avant de rejoindre BNP Paribas Asset Management, Lorraine Sereyjol-Garros a été directrice commerciale chez Barclays CIB de 2010 à 2016. Auparavant, de 1993 à 2010, elle a occupé différents postes de sales & trading chez Lyxor, GEA Multigestion, Lazard Frères Gestion, Caisse nationale des Caisses d'Épargne et Dresdner Kleinwort Benson à Paris et en Suisse. Diplômée du magistère de banque, finance et assurance de l'Université de Paris Dauphine en 1993, Lorraine Sereyjol-Garros a obtenu un diplôme en sciences actuarielles de l'Institut français des actuaires en 1999. En 2007, elle a obtenu la certification CIAA (Chartered Alternative Investment Analyst).



L'AGEFI

L'Agefi économique et financière fondée en 1911,
8 rue Bellini - 75116 Paris

Tel. : 01 41 27 47 00 - Site Internet : www.agefi.fr

Président, directeur de la publication : Nicolas Beytout

Directeur général délégué : François Robin (4768)

Directeur de la rédaction de L'Agefi : Alexandre Garabedian (4733)

Directeur commercial et développement : Laurent Luiset (4748)

Assistante commerciale : Sarah Negly (4729)

L'Agefi Alpha est édité par : AGEFI SAS au capital de 5 716 920 euros

Siège social : 8 rue Bellini - 75116 Paris

RCS : Paris 334 768 652 - N° Siret : 33476865200086

N° TVA Intracommunautaire : FR 75 334 768 652, Principal actionnaire : Bey Médias Presse et internet

Conseil et contenus éditoriaux : Aurélie Fardeau - Conception graphique : François Quintin - SuzyLee

Impression : Imprimerie de Compiègne - 2, avenue Berthelot - ZAC des mercières - BP 60524

60205 Compiègne Cedex - N° CPPAP : 0215 T 87083 - N° ISSN : 1777-165X

D&O

NOS PROCHAINES THÉMATIQUES

- Fonds thématiques
- Transition énergétique / climat
- Fixed income ESG